

# Les Voyelles

Les voyelles proviennent des simples vibrations des cordes vocales, quand l'air s'échappe sans être freiné ni arrêté. Le timbre propre à chacune dépend principalement de la position de la langue ou de l'ouverture de la bouche, de toute la modulation que nous pouvons opérer avec les organes phonateurs (arrondissement des lèvres, etc.).

La voyelle est l'élément de base de la syllabe ; elle peut constituer une syllabe à elle seule, et même un mot : *a* - *à* - *eau* - *on*...

- **Le vocalisme** du Français, c'est son système de voyelles.
- **Vocalique** = qui concerne les voyelles.

## Principes généraux

La description des voyelles utilise plusieurs caractéristiques :

### 1) Antérieures ou postérieures (voyelles d'avant ou d'arrière)

Le point d'émission, la zone de vibration dans la bouche se situe soit vers l'avant soit vers l'arrière : c'est vers cette zone que la langue se soulève plus ou moins en direction du palais.

Ainsi, les voyelles correspondant à "i" ou "é" se situent vers l'avant, elles sont antérieures. Il en est de même du "a" le plus courant. Les voyelles correspondant à "o", "ou", "on" se situent vers l'arrière, car la vibration se situe quasiment dans la gorge, elles sont donc postérieures. De même, le "â", avec accent circonflexe, comme dans *âme*. La voyelle correspondant à "eu" (ex : *eux*) est généralement décrite comme antérieure, mais elle est en fait plutôt centrale.

### 2) Ouvertes ou fermées

Pour prononcer les voyelles, les mâchoires sont plus ou moins écartées, la langue plus ou moins éloignée du palais : c'est ce qu'on appelle le degré d'aperture. On trouve ainsi des « couples » de voyelles fermées / ouvertes : *pot* / *porte*, *fée* / *faire*, *oeuf* / *oeufs*. Le /A/ est la voyelle la plus ouverte du français, surtout le "â". Pour tester les différents degrés d'aperture, il suffit de prononcer en suivant *i / é / è / a* (*mis / mes / mère / ma*). On se rend compte qu'on ouvre progressivement la bouche.

La position de la voyelle dans la syllabe détermine souvent son degré d'aperture. Attention, il s'agit de la syllabe orale, non de la syllabe écrite, dont le découpage est artificiel. On délimitera la syllabe orale de manière très simple, en parlant lentement et distinctement, et l'on s'apercevra alors que les consonnes peuvent commencer ou au contraire terminer la syllabe. Ainsi, le mot *maternel* se décompose en *ma* + *ter* + *nel*, et non par exemple *ma* + *te* + *nel* ou *mat* + *er* + *nel*. Le -e- de la 2ème syllabe est nécessairement ouvert, parce qu'il est suivi d'une consonne -r- qui termine cette syllabe orale. L'effet de la consonne finale est justement le plus souvent d'ouvrir la voyelle qui la précède, et cela se vérifie aussi avec le dernier -e-, suivi d'une consonne -l qui l'ouvre également.

Les exceptions à retenir concernant cette tendance de la langue sont les finales -ose et -euse, où la consonne [z] n'ouvre pas la voyelle qui précède, du moins en français standard : [oz] / [øz], *il pose* [poz] / *elle est frileuse* [friløz]. Néanmoins,

dans le Nord et le Sud de la France, on ouvre cette voyelle (à éviter absolument dans la lecture d'un poème!).

### 3) Labiales ou non labiales (arrondies)

Les lèvres s'arrondissent pour certains phonèmes : Les voyelles *o / ou / eu (oeuf, oeufs) / on*, sont arrondies. Il suffit de se regarder dans un miroir en prononçant ces voyelles pour constater l'arrondissement et la contraction des lèvres.

### 4) Nasalisées ou orales

La résonance des fosses nasales, sur des voyelles ouvertes uniquement, donne des voyelles nasalisées : *an / on / in / un* sont les 4 voyelles nasalisées du français, comme dans l'expression *un bon vin blanc*.

Les autres voyelles sont dites orales.

► Cas particulier : ə

le *e* dit muet, ou sourd (instable, arrondi, féminin, inaccentué...), orthographié "e" seul, et jamais "eu", est souvent sujet à la disparition, à l'*amuïssement* ; sauf quand il est indispensable, par exemple à cause d'un environnement consonantique complexe : *un gredin* (on ne dit pas "gr'din") ; *une entreprise* (et non une "entr'prise"). Mais on prononce *Elle va le faire* "ell' va l'faire". Attention, en poésie, cette voyelle n'est pas muette devant consonne.

- *S'amuïr* = disparaître, devenir muet.

## Description détaillée des voyelles

a

C'est le "a" courant du français actuel, celui de *patte, plat, papa*, etc. C'est une voyelle antérieure, ouverte, et orale (non nasale).

ɑ

Cette voyelle se fait aujourd'hui de plus en plus rare, remplacée par la précédente même dans les mots où elle permet de distinguer le terme d'un quasi homophone, comme *tâche / tache*. Dans l'orthographe, cette voyelle porte généralement un accent circonflexe, comme dans *âme, âne, pâle, lâche*, etc., ainsi que sur le subjonctif imparfait : *Il eût fallu qu'il y pensât*. Au milieu du XXème siècle encore, il était couramment utilisé dans le suffixe *-ation (administrat<sup>ion</sup>...)*. Contrairement à la précédente, cette voyelle est postérieure, c'est même sa principale différence, car elle est à peine plus ouverte (le "a" est de toute façon la voyelle la plus ouverte du français). Certaines descriptions rajoutent qu'elle est arrondie, ce qui peut paraître exagéré car il n'y a aucun effort au niveau des lèvres. Elle est également orale.

i

Le français ne possède qu'un seul "i", généralement conforme à l'orthographe. C'est une voyelle antérieure et orale, la plus fermée du français. Dans l'histoire, cette voyelle n'a pratiquement pas connu de nasalisation, ou bien s'est très vite dénasalisée.

e

Partant de la précédente, si on ouvre légèrement, on arrive à cette voyelle, qui correspond souvent au "é" accent aigu. Elle reste néanmoins fermée, elle est antérieure et orale. L'orthographe est souvent -é ou -er, mais aussi -ai- ou -ei-, voire -ê-, selon la position dans le mot (*pêcher*).

ɛ

Par rapport à la précédente, cette voyelle est ouverte. Elle est aussi antérieure et orale. Dans l'orthographe, elle correspond au "è" accent grave, et l'on constate que, par exemple dans la conjugaison des verbes, le "é" fermé se transforme en "è" ouvert dès que la syllabe se termine par une consonne : *céder / il cède*. On trouve cette voyelle la plupart du temps dans une syllabe qui se termine par une consonne, comme la 2ème du mot *déterminer* (*dé - ter - mi - ner*).

ø

C'est le "eu" fermé de *feu*. L'orthographe est systématiquement *eu*, avec la variante *oeu* (*des oeufs*), et exceptionnellement l'inversion *ue* (*cueillir*). C'est une voyelle dite antérieure, mais quand même plus centrale que les précédentes, fermée, arrondie, et orale.

œ

C'est la variante ouverte de la précédente, comme dans *un oeuf*. Le reste de la description est identique. Par rapport à la précédente, on la trouve quand la syllabe se termine par une consonne, ce qui est une tendance générale pour les voyelles ouvertes.

ə

Cette voyelle se différencie peu des deux précédentes. C'est la voyelle de l'article *le*, de la conjonction *que*, etc. Elle est plutôt fermée. Elle est surtout faible, sujette à l'amuïssement, visible dans l'élision (*l'homme*), et ne porte jamais d'accent tonique. Son orthographe est toujours -e- seul. On peut argumenter sur le cas du pronom personnel complément inversé derrière un impératif : *Regarde-le*. Est-ce bien encore ce "e" sourd et caduc, ou le [ø] fermé et beaucoup plus stable?

o

Le [O], quel qu'il soit, est une voyelle postérieure. Celle-ci est fermée, arrondie, et orale. Dans l'orthographe, on notera que les graphies *-au-* et *-eau-* correspondent toujours à ce [o] fermé. On trouve l'orthographe *-o-* quand la syllabe ne se termine pas par une consonne à l'oral : *mot, lot, etc.*

o

Variante ouverte de la précédente, donc aussi postérieure, arrondie, orale. L'orthographe est le plus souvent *-o-* suivi d'une consonne prononcée (ou deux) : *porte, mort...*

y

Dans l'orthographe, c'est systématiquement la voyelle *-u-* que l'on transcrit ainsi par le "i grec", qui, en grec, ne se prononçait pas "i" mais "u". C'est une voyelle antérieure, fermée, arrondie, orale. Par exemple : *rue, vue...* Il n'y a pas de variante ouverte.

u

Prononcé comme en latin, le [u] phonétique sert à transcrire le graphème français *-ou-* : *fou, coup...* C'est une voyelle postérieure, fermée, arrondie, orale, ce qui donne la même description que pour la précédente, à part la situation dans la cavité buccale. C'est tout à fait logique si l'on songe que le *-u-* latin se retrouve sous cette forme dans nos mots français (*murmur* > *murmure*).

## Voyelles nasalisées

ã

Voyelle postérieure, ouverte, nasalisée. Le -a- le plus ouvert sert à former la voyelle nasalisée correspondante. C'est la présence d'une consonne nasale -n- ou -m- qui a entraîné ce phénomène de nasalisation, toujours visible dans l'orthographe -an- ou -en- (+ quelques graphies accessoires comme dans *un faon*).

õ

Voyelle postérieure, ouverte, arrondie, nasalisée. L'orthographe est logiquement -on- ou -om- (*pont, pompe*).

ẽ

Voyelle antérieure, ouverte, nasalisée. Diverses orthographe : -in- ou -im- (*fin*) / -ein- ou -eim- (*frein*) / -ain- ou -aim- (*pain*) / -yn- (*syntaxe*) ou -ym- (*thym*) / -en- (*examen*).

œ̃

Voyelle antérieure ou centrale, ouverte, arrondie, nasalisée. Attention à ne pas la négliger dans les transcriptions, car la confusion est fréquente avec la précédente, la différence n'étant aujourd'hui pratiquement plus perçue par la majorité de la population. L'orthographe est systématiquement -un- ou -um- (*un parfum*). Tout aussi systématiquement, la voyelle -u- présente dans l'orthographe réapparaît à l'oral dans un féminin ou un mot de la famille (*une / parfumer*, à comparer avec *fin / fine, frein / freine*). C'est la raison pour laquelle la grande spécialiste de notre orthographe, Nina Catach, tient à ce que l'on conserve la différence dans les transcriptions.

## Exercices : les voyelles

1. Indiquez si le son [y] se trouve dans les mots suivants:

pour	si	voiture	ville
sur	tout	lit	du
plume	rue	plus	nous
vie	gris	cours	russe

2 Indiquez si le son [y] se trouve dans le premier ou le deuxième mot des paires suivantes:

	si - su	du -
dit	sous - su	
	tout - tu	fit -
fut	vue - vie	
	lu - lit	nu -
nous	riz - rue	

3. Indiquez si le son [y] se trouve dans le première ou la deuxième syllabe des mots suivants:

minute	surtout	fourrure
musique	justice	humide
voulu	illusion	pourvu
utile	usine	public

## Les consonnes et semi-consonnes

Les consonnes sont des bruits, qui évoquent des explosions ou des frottements, produits par le souffle heurtant divers organes dans la gorge ou la bouche. Elles ne peuvent pas constituer des syllabes à elles seules. Elles commencent ou terminent les syllabes, elles forment les charnières entre les syllabes. Même si on peut faire durer une partie d'entre elles (-sss...), dans l'articulation réelle, on ne les fait jamais durer.

On les distingue selon un certain nombre de critères :

### 1) Sourdes ou sonores

Elles sont sonores, ou **voisées** (phénomène de **voisement**), quand les cordes vocales participent à l'émission du son, et vibrent.

Ainsi, [b - d - v - z - g] sont sonores, ainsi que toutes les nasales en français actuel [m - n]. Il suffit de poser les doigts sur la pomme d'Adam pour le sentir. Attention : la consonne [b] ne doit pas être prononcée "bé", mais "b'...", sans voyelle, "s" doit être prononcée "sss..." et non "esse", etc.

Les autres consonnes sont sourdes, non voisées : [p - t - f - s - k]. On remarquera qu'il y a de manière presque systématique des "couples" de consonnes sourdes / sonores, avec la même articulation, sauf ce trait particulier : [p / b] [s / z]...

### 2) Nasales ou orales

Pour les consonnes nasales, même si la bouche est fermée, le souffle s'échappe par le nez, et les fosses nasales résonnent : [m - n].

Les autres consonnes sont orales (tout simplement, il n'y a rien à signaler sur ce plan).

### 3) Le mode d'articulation

● Les consonnes **occlusives** : la fermeture complète et l'ouverture brutale produisent un son de type explosif. On appelle aussi ces consonnes **explosives**, ou **momentanées** (pas de durée) : [p - b - t - d - k - g]

● Les consonnes **fricatives** (ou **constrictives**, **spirantes**) : un rétrécissement des parois produit un frottement, mais l'air passe, et ces consonnes peuvent durer : [f - v - s - z], raison pour laquelle on les appelle aussi **continues**. Dans l'articulation réelle, on ne les fait pas durer. Note : en latin, *fricare* signifie "frotter".

Les **liquides**, **vibrantes**, **sifflantes**, **chuintantes** sont des fricatives : ces termes sont utilisés en fonction de l'impression produite.

- [l] est une consonne **latérale** liquide (l'air s'échappe sur les côtés de la langue)
- [R] est une vibrante.
- [s / z] sont des sifflantes.
- "ch..." et "ge..." (*je / un geai*) sont des chuintantes.

#### 4) Le point d'articulation

C'est l'endroit où se situe l'obstacle : les lèvres / les dents / ou le dessous des dents : les alvéoles / le palais (la partie dure, centrale) / le voile du palais (le fond, la partie molle), voir le schéma sur la page [Phonétique articulatoire](#).

Les consonnes ainsi obtenues sont dites : **labiales** [p – b – m] / **dentales** [t – d] / **alvéolaires** [l – s – z] / **palatales** ("ch" / "ge...") / **vélaires** [k – g]

► En fait, la description complète signale à la fois l'un des quatre obstacles énumérés ci-dessus, et la partie de la mâchoire inférieure qui se soulève pour participer à l'obstacle : si on utilise l'apex, la pointe de la langue, les consonnes sont **apicales** ; si c'est le dos de la langue, les consonnes sont **dorsales**.

Ainsi, [p] est **bilabiale**, [k] est **dorso-vélaire**, [l] est **apico-alvéolaire**, [f] est **labio-dentale**, etc. Ceci en plus des autres caractéristiques : sourdes / sonores – nasales / orales – occlusives / fricatives...

### Les semi-consonnes

Une semi-consonne (ou semi-voyelle) est en fait une consonne. Ce sont des fricatives sonores, mais leur articulation se situe au même endroit que certaines voyelles qui leur correspondent, ce qui justifie d'ailleurs qu'elles soient toutes sonores, et qui est marqué souvent par l'orthographe. Elles sont aussi brèves que les consonnes, et constituent comme elles la charnière entre les syllabes. Le français en compte 3 :

**j** est la semi-consonne appelée *yod* ressemblant à la voyelle "i" : on la trouve dans des mots comme *deuil*, *paille*, *payer* [ døj / paj / peje ].

**ɥ** est proche de la voyelle "u" [y], dont elle prend l'orthographe : *la nuit*.

**w** est proche de la voyelle "ou" [u] : *oui*, *un kiwi*, *un watt* [ wi / kiwi / wat ].



## **Description détaillée des consonnes**

p

Consonne occlusive, bilabiale, sourde. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, si l'on excepte bien sûr les consonnes finales muettes (*un coup*), et certains cas particuliers comme *absurde* [apsyRd], où le -b- est assourdi par la consonne sourde -s-.

b

Consonne occlusive, bilabiale, sonore, consonne "soeur" de la précédente dans le couple sourde / sonore, si l'on peut se permettre ces métaphores hardies. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, sauf les cas signalés ci-dessus.

t

Consonne occlusive, apico-dentale, sourde. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, avec les mêmes réserves.

d

Consonne occlusive, apico-dentale, sonore, "soeur" de la précédente. Mêmes remarques pour l'orthographe.

k

Consonne occlusive, dorso-vélaire, sourde. Elle est en fait dorso-vélaire devant des voyelles d'arrière (postérieures) comme [O], et dorso-palatale devant des voyelles d'avant comme [i / e]. L'orthographe utilise -c- / -qu- / -k-, et quelques variantes (un *chaos*).

g

Consonne occlusive, dorso-vélaire, comme la précédente, mais sonore. L'orthographe utilise la même consonne, éventuellement suivie d'un -u- (devant -e / -i).

f

Consonne fricative labio-dentale (lèvre inférieure + dents supérieures), sourde. Orthographe généralement conforme.

## V

Consonne fricative labio-dentale, comme la précédente, mais sonore. Orthographe toujours conforme à sa prononciation, puisque c'est une lettre créée artificiellement en au XVIème siècle pour transcrire un son nouveau en français.

## S

Consonne fricative apico-alvéolaire sourde, appelée "sifflante" par imitation. Orthographe : -s- / -ss- / -c- (+ -e / -i) / -ç- / -sc- / -t- (+ -i : *nation*) / -x (*dix, six*).

## Z

Consonne fricative apico-alvéolaire comme la précédente, mais sonore. Orthographe : -z- / -s- (entre voyelles).

## ʃ

Consonne fricative dorso-palatale sourde (l'aspect dorsal est à nuancer, car il s'agit de l'avant de la langue, donc presque de l'apex), appelée "chuintante" par imitation. Orthographe : -ch-, parfois -sch- dans des mots germaniques.

## ʒ

Consonne fricative dorso-palatale comme la précédente, mais sonore. Orthographe : -j- / -g- (+ -e / -i).

## l

Consonne fricative latérale apico-alvéolaire (la pointe de la langue pose sur les alvéoles, mais l'air passe par les côtés), sonore. Orthographe en principe conforme, avec un doublement possible de la consonne à l'écrit. Elle est qualifiée de "liquide" par métaphore.

## R

Consonne fricative dite "vibrante", ce qui se conçoit aisément. Cette consonne est actuellement dorso-vélaire, dite "grasseyée", mais elle a été apico-alvéolaire au moins jusqu'au XVIIème siècle, et l'est encore parfois de manière régionale. Elle est normalement sonore, bien qu'elle puisse s'assourdir dans certaines situations. Orthographe conforme (rappelons que beaucoup de consonnes finales écrites peuvent être muettes à l'oral, comme dans la désinence -er de l'infinifitif).

## m

Consonne nasale, bilabiale, et sonore comme toutes les nasales. La particularité est que l'air est bloqué totalement par les lèvres fermées, mais s'échappe par les fosses nasales. Les termes *occlusive* et *fricative* sont donc inadaptés, puisque les nasales sont les deux en même temps, par des voies détournées... Orthographe conforme.

n

Consonne nasale, apico-alvéolaire ou apico-dentale, et sonore. L'air est bloqué dans la même position que pour le [d], mais s'échappe par les fosses nasales.

ɲ

Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme la précédente, mais elle est en plus [palatalisée](#), puisque son articulation se termine plus en arrière au niveau du palais. L'orthographe *-gn-* correspond systématiquement à ce phonème. Dans l'Histoire, d'autres orthographes ont été utilisées, comme *-ign-* (*un oignon*) ou *-nh-*.

ŋ

Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme le [n], mais elle est en plus [vélarisée](#), puisque son articulation se termine dans le fond de la gorge. En principe, elle correspond à l'orthographe *-ng* à la fin des mots d'origine anglaise, comme *parking*, *pressing*, etc. Néanmoins, dans le midi de la France, les nasale [n] finales prennent la coloration de ce phonème.

h

Cette consonne dite faussement "aspirée" alors qu'elle est [expirée](#) n'existe pas en principe en français. On la trouve pourtant plus ou moins au début de certains mots, de manière expressive, comme dans *la haine*, *une hache* (on parle aussi de "coup de glotte"). Le plus souvent, elle est au début d'une interjection comme *Ha!* La consonne écrite *h-* au début des mots n'a aucune réalisation phonétique si elle est d'origine latine, et si elle est d'origine germanique, elle a pour effet d'interdire la liaison ou l'élision (on ne dit pas *\*des-z-haricots* / *\*il n'y a plus d'haricots...*).

## **Les semi-consonnes**

j

Le yod est une semi-consonne fricative dorso-palatale sonore. Son orthographe peut adopter soit la voyelle *-i-* (*rosier* [Rozje], soit des groupes (digrammes ou trigrammes) comme *-il* (*un oeil* [œj]), *-ill-* (*fille* [fij]), ou *-y-* (*payer* [peje]).

ɥ

C'est une semi-consonne fricative bilabiale sonore. Son orthographe utilise toujours la voyelle *-u-*, mais il est hors de question qu'elle puisse constituer une syllabe, même en poésie (pas de diérèse) : *lui / nuit / fuir...*

w

C'est une semi-consonne fricative dorso-vélaire et bilabiale sonore. Son orthographe utilise soit le digramme *-ou-* (généralement voyelle) dans les mots d'origine latine ou anciennement assimilés, soit, dans les mots d'origine germanique ou anglo-saxonne, la consonne *-w-*, qui, connue dès l'époque de Charlemagne, n'est pourtant entrée dans les dictionnaires comme une consonne française à part entière que dans la première édition du *Robert* : *oui / ouistiti* (mot "indigène" adopté par Buffon comme une onomatopée) / *wallon / western...*

## Exercices

### Réécrivez orthogreaphiquement les phrases suivantes

[ kãzəstivəny | ilfəzefre || ekomzəmetelavelesəvø ekəzetesyrləšəmə dəpqi  
ladəmidəqitəR | zəməstizəryme ||| ]

[ kãstivny | ivzefre || ekoməzmetelavelesfø egzete sylšəmə dɔqiladmiddqitəR |  
zəmsqĩəryme ||| ]

### Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes :

- Ma tante Rose est heureuse de ce qu'elle a fait.
- Il avait une drôle d'épaule, plus haute que l'autre.
- Il était très laid et très pâle.
- Je marchai un peu ce soir-là près de la côte en écoutant le ressac

### Réécrivez orthogreaphiquement les phrases suivantes

lezãfã samyztãsilãš sulpreodlekøl pãdãklēstitytəR fymlapipãlizãlžurnal asõbalkõ

setelamermişel kjaveperdysõšja | elvjøperlystykry kismøkədetrakakã |||

møsjøemadam dypõdyrã sõtøRødəvuzanõse lanəsãšdyptiferñã | døkilosã |  
swasãtsatimetr | edødã |||

žvudrebjēsavwar skispasšemevwazẽ || safətrwazur kñnãtãply laveselsfrakase  
syrləmyr | nilatele eləšənifi brajeakimjømjøã |||

lezãglekõdqizplytomal mēpɾydamã ||| lefrãsekõdqizplytobjẽ mēfõlma |||  
lapɾopõrsjõdezaksidã etapøpɾelamem dãledøka | mēzəməšəplytrãkil avəkdežã  
kifõmaldešozbjẽ kaveksø kifõbjẽdəmovezəšoz ||| pjerdaninõš

### Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes :

- 1) Bien mal acquis ne profite jamais.
- 2) Toute peine mérite salaire.
- 3) Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

- 4) Ventre affamé n'a point d'oreilles.
- 5) Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
- 6) Qui paye ses dettes s'enrichit.
- 7) Qui s'y frotte s'y pique.
- 8) Un homme averti en vaut deux.
- 9) Faute de grives, on mange des merles.
- 10) Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois.
- 11) Il n'est pire eau que l'eau qui dort.
- 12) C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
- 13) Qui aime bien châtie bien.
- 14) Le temps, c'est de l'argent.
- 15) Qui vole un œuf vole un bœuf.
- 16) Petit à petit, l'oiseau fait son nid.
- 17) A malin, malin et demi.
- 18) La faim chasse le loup du bois.
- 19) Qui ne dit mot consent.
- 20) Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée